



DUB

PAR AMALA DIANOR

Création 2023

Pièce pour 12 danseurs·ses
60 minutes

DUB

Création 2023

Pièce pour 12 danseurs·ses
60 minutes

Première

9 décembre 2023 | Biennale de la danse de Cannes

DISTRIBUTION

CHORÉGRAPHE

Amala Dianor

DIRECTION DÉLÉGUÉE

Mélanie Roger

PLASTICIEN

Grégoire Korganow

RÉGISSEUR DE TOURNÉE

Lucie Jeannenot

MUSICIEN

Awir Léon

ÉCLAIRAGISTE

en cours

COSTUMES

en cours

NOTE D'INTENTION

« Pour cette création, je recruterai des jeunes danseurs urbains, virtuoses de nouvelles danses en mutation qui se développent actuellement dans des communautés underground du monde entier et se diffusent partout via les réseaux sociaux. En association avec un compositeur (en cours), idéalement live et le plasticien Grégoire Korganow, je créerai pour cette jeunesse internationale, un territoire éphémère, conçu comme un espace de rencontre, qui lui offrira de déployer, le temps d'un spectacle, son énergie créative et la vitalité de sa danse.

DUB n'est pas ici à entendre littéralement comme une création sur de la musique de ce courant, mais plutôt comme une référence au processus d'appropriation qui se pratique dans cette musique, dans la danse urbaine et dans mon travail en particulier. Cette logique consiste à se fonder sur l'utilisation de la citation comme mouvement premier pour en proposer le détournement, le prolongement ou la rupture. Or, le dub puise ses plages musicales dans le reggae acoustique pour le distordre, mettant en avant la batterie et la basse mêlées à des sons électroniques et créant ainsi des espaces sonores lointains et de nouvelles tonalités électro-atmosphériques. Cette logique appliquée au mouvement, je l'expérimente et la développe inlassablement dans mes créations. Ici, la distorsion sera double. Les jeunes danseurs ont développé une gestuelle ayant puisé notamment dans les références chorégraphiques de ma génération, leur offrant une première extension ouvrant de nouvelles dimensions, de nouveaux champs. Puis je souhaite à mon tour moduler ces chorégraphies dans le but de les connecter les unes aux autres. J'inviterai les danseurs à déplacer leurs pratiques, je diffracterai leurs techniques afin leur permettre d'ouvrir de nouveaux espaces de création collectifs, encore plus mouvants, encore plus lumineux, encore plus libres. »

Amala Dianor

DUB, UNE COMMUNAUTÉ ET UN COURANT MUSICAL MONDIALISÉS

Les nouvelles danses urbaines, avant de devenir virales, s'épanouissent grâce à l'émergence de nouvelles tonalités musicales (souvent de nouveaux « beats » ou rythmes de DJs) qui inspirent les interprètes. Les compositions musicales actuelles puisent dans des musiques traditionnelles ou populaires, inscrivant de fait le l'émergence des nouvelles danses dans des territoires géographiques spécifiques. La nouveauté par rapport à la génération du chorégraphe - qui débute la danse dans les milieux urbains et underground des années 90 - c'est que ces nouvelles techniques se rependent instantané-

ment et sont rapidement reprises et augmentées par d'autres communautés de musiciens et de danseurs partout dans le monde.

Les danseurs de la création viendront ainsi de différents horizons géographiques (les USA, la France, les Balkans, L'Afrique du Sud, le Congo ou la Corée...) et maîtriseront différentes nouvelles techniques comme par exemple le whacking, le dancehall, le hell ou le jookin... Le compositeur invité sur cette création saura mixer et nourrir les influences musicales propres à cette génération.

DUB, UN PROCESSUS DE CRÉATION PARTAGÉ ET IMMERSIF

Le premier enjeu de la création consiste à identifier les danseurs. Cette démarche, déjà à l'œuvre lors des déplacements de la Cie en tournée au Congo, en Afrique du Sud, dans les Balkans ou en France, offre d'aller à la rencontre de ces environnements, de ces musiques et de ces danseurs là où ils se trouvent physiquement (et pas virtuellement), afin de recruter des jeunes interprètes, exceptionnels et libres, hybrides et détachés.

Le deuxième enjeu de DUB (titre provisoire) est de collecter des éléments sur la réalité spatiale et sensorielle de ces nouvelles pratiques, en association avec le plasticien Grégoire Korganow qui sera invité à proposer à Amala Dianor le dispositif visuel et à réfléchir à la structure de ce spectacle. L'approche des artistes associés sera expérimentale : ils vont en immersion dans les lieux où se créent

et se transmettent les danses (les ballrooms, les appartements, les lieux de vie...) en Europe, aux USA avec le soutien de la Villa Albertine, en Afrique lors des tournées de la Cie et en Asie pour observer les espaces et y collecter des emprunts visuelles et sensorielles.

Le troisième enjeu consiste à éprouver les spatialités réelles et celles de la représentation des chorégraphies. Le travail de recherche documentaire et sensible permettra d'imaginer un espace scénique évolutif, fortement connecté à la réalité des lieux où émergent ces sons et ces danses et à ceux, numériques, où ces danses sont diffusées.



DUB, L’AFFIRMATION D’UNE FORME MANIFESTE ET CONTEMPORAINE, JOYEUSE ET COLLECTIVE, DANS LA TEMPORALITÉ DU PLATEAU

Par cette création, les danseurs seront invités à se déplacer, à s’adapter et à transformer leurs habitudes. Dans le processus artistique du chorégraphe, le studio de création fonctionne comme une utopie, un repos du monde, un lieu où la différence est une richesse et les personnes, des êtres en quête de partage, d’exploration, de liberté. Pour cette nouvelle création, il questionnera cette approche en se connectant à de très jeunes danseurs de la génération Z. Il s’attachera à comprendre ce que convoquent chez ces danseurs - dont les danses, même si elles émergent dans des contextes festifs, sont souvent représentées en solo – la rencontre sur un temps long dans un espace physique commun. Il cherchera aussi à transposer leurs nouvelles pratiques connectées dans le temps du plateau et à faire se joindre réalité et virtualité.

A ce stade de sa recherche, Amala Dianor pense aborder les questions suivantes : Qu’est-ce qui se crée, si nous avons le temps d’évoluer ensemble tout en restant fidèle à soi-même ? Comment le spectacle fera le lien entre réalité et virtualité, entre le temps du plateau et celui des réseaux sociaux ? Comment la rencontre physique avec le public des théâtres peut nourrir les pratiques de la jeune génération ?

Amala Dianor souhaite ainsi questionner la place de ces nouvelles pratiques dans l’histoire de la danse contemporaine, extraire ce qu’il y perçoit d’une nouvelle vision du monde pour construire avec une jeune génération de danseurs, une utopie visuelle, musicale et incarnée.

CRÉDITS

PRODUCTION

Kaplan | Cie Amala Dianor, conventionnée par l'Etat-DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et la Ville d'Angers La Cie Amala Dianor est régulièrement soutenue dans ses projets par l'Institut Français et L'ONDA. La Cie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2020. Amala Dianor est actuellement associé à Touka Danses, CDCN de Guyane (2021-2024), au Théâtre de Macon, scène nationale (2022-2024) et membre du Grand Ensemble des Quinconces-l'Espal, scène nationale le Mans (2021-2024).

COPRODUCTION (EN COURS)

Biennale de la Danse de Cannes ; Théâtre de la Ville, Paris ; Les Quinconces & L'Espal, Scène nationale du Mans ; Bonlieu scène nationale Annecy ; MC2 : Grenoble ; Le Grand R, scène nationale la Roche-sur-Yon ; Théâtre de Mâcon, scène Nationale ; JuliDans, Amsterdam, Pays-bas ; Touka Danses, CDCN de Guyane ; L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes ; Cndc - Angers

RÉSIDENCE DE RECHERCHE

Villa Albertine, USA, 2023, en partenariat avec le Théâtre de la Ville, Paris.

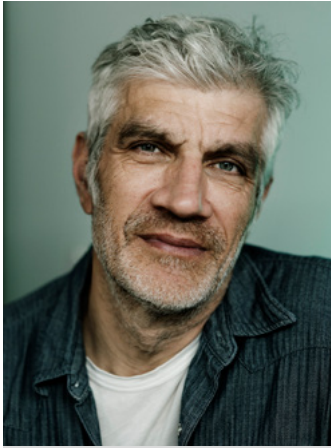
BIOGRAPHIE DES ARTISTES



AMALA DIANOR | Chorégraphe

Après un parcours de danseur hip hop, Amala Dianor intègre l'Ecole supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC, promotion 2002). Il travaille ensuite pendant 10 ans comme interprète pour des chorégraphes de renom aux univers très différents (hip hop, néo-classique, contemporain et afro-contemporaine). En 2012, il crée sa compagnie et son écriture est immédiatement identifiée : glissant d'une technique à l'autre avec virtuosité, il hybride les formes et déploie poétique de l'altérité. Depuis la création de son solo *Man Rec* en 2014, il travaille avec la complicité du compositeur électro-soul Awir Léon qui crée les musiques originales de ses spectacles. Il s'associe aussi ponctuellement avec des artistes chorégraphes, compositeurs, écrivains, plasticiens, metteurs en scène... En 2019, il signe sa première grande forme pour neuf danseurs contemporains et classiques, intitulée *The Falling Stardust* et actuellement en tournée. En 2021, il crée deux nouvelles pièces courtes : le trio *Point Zéro* qu'il interprète avec ses amis danseurs Johanna Faye (co-directrice de F.A.I.R.E, CCN de Rennes), et Mathias Rassin (multiple champion du monde de top rock) ; et le solo

Wo-Man avec lequel il prolonge au féminin l'écriture de son propre solo *Man Rec*. En 2021, à la recherche de nouveaux publics connectés, il s'associe au plasticien Grégoire Korganow et invente une série de courts-métrages de création intitulée *CinéDanse* dont le premier opus pour France TV/Monuments en mouvement, *Nioun Rec*, est sélectionné notamment parmi les films de danse du catalogue de la Villa Albertine aux Etats-Unis. En 2022, Amala Dianor figure parmi les 4 chorégraphes européens élus pour être accompagnés par le réseau Big Pulse Dance Alliance (Europe créative). Amala Dianor s'engage parallèlement pour la transmission et la formation et entreprend depuis 2018 un projet de coopération en faveur de l'émergence en Afrique de l'Ouest avec le projet *Siguifin*. Il s'agit d'une création collective avec les chorégraphes Ladji Koné, Alioune Diagne et Naomi Fall, pour 9 danseurs du Burkina-Faso, du Sénégal et du Mali, dont la Première plateau a lieu à Suresnes Cités Danse en 2022. La même année, Amala Dianor choisit de répondre à une commande des Via Katlehong pour 8 performers sud-africains, création qui sera créée au Festival d'Avignon 2022.



GRÉGOIRE KORGANOW | Réalisateur

Artiste engagé, Grégoire Korganow est un photographe invité dans des lieux prestigieux en France et à l'international, soutenu par des institutions culturelles et des fondations. Il est notamment identifié pour sa série Père et fils ou son travail en plusieurs opus sur les prisons françaises, dont Prisons exposé, entre autres, en 2015, à la Maison Européenne de la photographie à Paris et Proche, dévoilé en 2021 au Festival d'Avignon. Ses travaux résultent d'un processus de dépouillement et d'utopie, à la recherche d'une vérité indicible ou d'une intimité enfouie. Son regard sur le corps, territoire sensible dont il révèle d'infimes mouvements contraires : tensions et relâchement, contrainte et liberté, puissance et fragilité, présence et disparition..., l'amène à s'intéresser à la danse. Ainsi, depuis 2013, le photographe engage un dialogue artistique continu avec les interprètes. Pour lui, le corps savant des danseurs livre une sismographie du réel, une sorte de paysage intérieur qui offre un condensé des sensations disparates, ambivalentes, mouvantes qui nous traversent tous, ici et maintenant. En 2014, il signe Sortie de scène à Montpellier Danse, une série de portraits des interprètes des plus grandes compagnies du monde, immobiles, juste après le spectacle. En 2020, Chaillot-Théâtre National de la Danse l'invite à créer la série photographique L'instant d'avant. Depuis 2013, Grégoire Korganow signe plusieurs films de danse dont Un temps de rêve, sélectionné au festival OVNI en 2016 ou Les Voyageurs, sélectionné au FIDH de Genève en 2019 et co-signe la collection CinéDanse avec le chorégraphe Amala Dianor, sélectionnée dans le catalogue de la Villa Albertine (EU).



AWIR LÉON | Compositeur

François Przybylski alias Awir Leon est auteur, chanteur, compositeur et danseur. La voix céleste de cet amateur d'ambiances indie-tronica entre en résonance avec son nom de scène : Awir signifie "ciel" en gallois. Awir Leon c'est avant tout une musique aux nombreuses influences, qui ignore les frontières. Avec Man Zoo, son nouvel album, l'artiste poursuit sa belle ascension vers les espaces vaporeux d'une soul électronique envoûtante et onirique. Avant d'être Awir, François a eu plusieurs vies. Enfant, il baigne déjà dans la musique, bercé par les sons de la Motown et des musiques traditionnelles africaines qui imprègnent ses productions de tons chauds et de cette rythmique physique presque indomptable. Danseur pendant plusieurs années, il collabore avec des chorégraphes pour qui il compose des créations musicales originales, notamment Emanuel Gat et Amala Dianor. Son parcours a attiré l'attention de Woodkid qui l'a invité en 2020 à faire partie de son groupe et lui a donné l'occasion d'ouvrir tous les spectacles de sa tournée en 2021/2022.



CONTACT DIFFUSION

Mélanie Roger

Directrice déléguée

melanie.roger@amaladianor.com

+33 (0)6 28 34 67 53



Crédits photos © Jérôme Bonnet

AMALADIANOR.COM



@cieamaladianor

